

[Texte]

Mr. Arseneault: The problem of conflicting jurisdictions internationally and within our country itself, the problem of conflicting jurisdiction to resolve certain problems, internationally a problem such as acid rain, for instance—whose jurisdiction is it? It seems the Department of the Environment has led a task force, for instance, or a group of members into Washington to lobby the American government. Should it have been Forestry Canada; should it have been the PMO's office, External Affairs, International Trade? They seem to interfere at certain times, and whether it is good or bad I am not saying. But do you see that as a problem? Do you see a solution or a possible direction we should be going in? Should we have a forestry super-ministry that would handle all forestry issues point blank?

Mr. Carrow: It is certainly a problem; there is no question about it. I think it became very evident in the countervail issue of some years ago and what was an appropriate role for the federal forestry department to play.

I guess I am having difficulty with your question because it seems to me a very giant step away from what has traditionally been considered as an appropriate role for a federal forestry department. If it becomes involved in international trade and exports and so on, then obviously there are some issues to resolve with the other appropriate departments, and if it becomes involved as the lead agency with respect to something like acid rain, then obviously it is a problem with environment.

In the context of Bill C-29 and the discussion of what has gone on and the history of the organization, I do not see that it is particularly a problem. As I said earlier, I can see three very major roles for the department, all of which are important to this sector and to the country as a whole. To move away from that and to expand beyond that substantially would require an enormous expansion of mandate.

• 1740

The Chairman: By way of clarification, the purpose of this examination by our committee is that very thing. I would invite the witnesses not to be constrained by Bill C-29, which created the Department of Forestry. Our mission is to determine what the guidelines of Bill C-29 might have been or should have been or should be if the federal Department of Forestry is to serve Canada well. So I am glad you brought that up. It suggests an incorrect assumption about the mission of this committee. Our mission is to take the parameters away from Bill C-29, so to speak, and to form a vision of forestry and the government's proper role in that vision.

Mr. Carrow: In that case, in renewable resource management, for example, it would have been desirable to have a federal department with a much broader

[Traduction]

M. Arseneault: Le problème de conflits de compétences sur le plan international et au sein de notre pays, le problème des compétences opposées lorsqu'il s'agit de résoudre certains problèmes sur le plan international, comme les précipitations acides, par exemple—qui est compétent en la matière? Il semble que le ministère de l'Environnement ait emmené un groupe de travail, par exemple, ou un groupe de représentants à Washington pour faire pression sur le gouvernement américain. Aurait-il fallu que ce soit Forêts Canada, le Bureau du premier ministre, Affaires extérieures, Commerce extérieur? Il semble y avoir regroupement à certains moments, et que cela soit bien ou mal, je ne tiens pas à le dire. Considérez-vous cela comme un problème? Voyez-vous une solution ou une direction possible où nous pourrions nous orienter? Devrait-il y avoir un super ministère des Forêts qui s'occuperait de toutes les questions relatives aux forêts de façon catégorique?

M. Carrow: C'est certainement un problème; cela ne fait aucun doute. On en a eu un bon exemple il y a quelques années avec le problème des mesures compensatoires, puisqu'on s'est demandé quel devrait être le rôle du ministère fédéral des Forêts.

Je pense que votre question me pose des problèmes parce qu'elle va beaucoup plus loin que ce que l'on considérerait traditionnellement comme un rôle adapté au ministère fédéral des Forêts. S'il s'occupe de commerce extérieur et d'exportations, etc., il y aura sans aucun doute des problèmes à résoudre avec les ministères intéressés, et s'il devient le principal intervenant en matière de précipitations acides, c'est là bien sûr un problème d'environnement.

Dans le contexte du projet de loi C-29 et compte tenu de ce qui s'est passé, de l'historique de l'organisme, je ne pense pas que cela pose un problème particulier. Comme je l'ai déjà dit, je vois pour ce ministère trois rôles essentiels, qui sont tous importants pour ce secteur et pour le pays tout entier. Si nous voulons nous écarter de cela et voir beaucoup plus loin, il faudrait très nettement élargir le mandat.

Le président: J'aimerais préciser que l'examen auquel se livre notre Comité consiste à voir ce genre de chose. J'invite les témoins à ne pas se sentir limités par le projet de loi C-29 portant création du ministère des Forêts. Notre mission consiste à voir quelles lignes directrices le projet de loi C-29 aurait pu, aurait dû ou devrait comporter si le ministère fédéral des Forêts doit servir le Canada comme il se doit. Je suis donc content que vous ayez soulevé la question. Elle montre que l'on a mal compris la mission du Comité. Notre mission consiste à nous écarter des dispositions du projet de loi C-29, pour ainsi dire, et à nous faire une idée des forêts et du rôle qui conviendrait au gouvernement dans cette optique.

M. Carrow: Dans ce cas, pour ce qui est de la gestion des ressources renouvelables, par exemple, il aurait été souhaitable d'avoir un ministère fédéral disposant d'un